

MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

- Introduction -

Ave Maria

1^{er} janvier 2021 - Sainte Marie Mère de Dieu

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial,

Nous vivons depuis de nombreux mois une situation nouvelle et imprévue, à la fois en raison des difficultés sanitaires et surtout des difficultés spirituelles auxquelles nous sommes confrontés. Nous avons commencé l'année 2020 avec le beau et fort désir habituel de vivre et de diffuser l'œuvre de notre Mère par la prière des Cénacles, les retraites et les Exercices Spirituels. Presque tous les Cénacles prévus en Europe pour le printemps ont été reportés ou annulés, et dans le reste du monde, il y a eu des difficultés équivalentes, ou plutôt, malheureusement dans de nombreux endroits, les restrictions ont repris après un court laps de temps où l'on pouvait à nouveau retourner à l'église pour prier ensemble.

Avec courage et détermination, malgré les difficultés et les incertitudes, nous avons réalisé les Exercices Spirituels Internationaux pour les prêtres à Collevaenza du 20 au 27 juin, avec la présence d'un évêque et de 25 prêtres, dont certains venus avec difficulté de pays étrangers. Ce fut un beau moment de grâce. Le manque des 150-200 participants habituels a été très ressenti, mais tout s'est déroulé comme à l'accoutumée et en forte union spirituelle avec tous les membres du MSM dans le monde. Ceci est très important : lorsque nous avons un cénacle, que nous soyons deux ou deux cents, nous ne sommes jamais seuls dans la prière, mais vraiment unis à tous les membres du MSM dans le monde entier. En effet, dans l'acte de consécration à Son Cœur Immaculé, la Vierge nous fait parler au pluriel : Elle nous veut unis et conscients que chaque jour nous travaillons et marchons ensemble avec tous les membres du MSM pour le triomphe de Son Cœur Immaculé.

Dans les difficultés actuelles pour se rencontrer et se déplacer, est né et s'est fortement développé le désir de se retrouver en Cénacle en utilisant les connexions Internet. Ainsi, des cénacles quotidiens se sont formés entre des personnes qui vivent loin, même dans des pays différents. Très bien ! Nous devons faire autant de Cénacles que possible ! Remercions Dieu et Notre Dame pour ce désir croissant de prier des Cénacles sur un plan national, international ou même par groupes linguistiques : c'est aussi de cette façon que nous nous aidons mutuellement à marcher avec Elle. Il y a ainsi des cénacles de prêtres, de laïcs, de jeunes et d'enfants, des cénacles nationaux, des cénacles continentaux et au-delà. Cependant, même dans le bien, le piège du Malin peut se présenter, qui veut tout gâcher : il peut y avoir le risque que nous nous habituions à prier à la maison et non plus à l'église, où l'Eucharistie nous attend, ou que nous nous habituions à prier à distance au lieu de nous rencontrer en personne... Lorsque c'est possible, nous

devons toujours avoir des cénacles “en présence les uns des autres” ; ils ne peuvent se faire par Internet que lorsque nous sommes vraiment empêchés de nous rencontrer en raison de la distance ou de problèmes de santé ou d’autres raisons vraiment sérieuses. Il est donc important et nécessaire que ces cénacles sur Internet **ne remplacent pas** nos cénacles “en présence”. Les cénacles “en présence les uns des autres” sont premiers : ceux qui se tiennent sur Internet sont une grâce supplémentaire que nous accueillons avec une grande reconnaissance envers notre Maman du Ciel, et envers ceux qui les organisent pour Elle. Les difficultés actuelles ne doivent pas nous faire faire un pas en arrière, mais plutôt en avant. Il ne faut pas enlever les cénacles ou y substituer une autre forme, mais plutôt les compléter.

Je sais que dans certains pays, il a été possible d’organiser des retraites sous forme de Cénacles pour les prêtres et les laïcs : c’est une grâce pour les participants et – je le répète – pour le MSM et l’Église, dont nous sommes les enfants et pour laquelle nous vivons et prions. Malgré les difficultés actuelles, j’ai eu la grâce de participer à de nombreux cénacles en Italie et aussi à l’étranger, au Portugal, au Mexique, en République Dominicaine et aux États-Unis d’Amérique.

Les Exercices spirituels internationaux pour les prêtres à Collevaenza auront lieu du **27 juin au 3 juillet 2021**. Nous commémorerons le dixième anniversaire du départ pour le Ciel du cher Don Stefano Gobbi, qui a eu lieu le 29 juin 2011. Nous espérons de tout cœur qu’il y aura à nouveau une pleine participation des prêtres du monde entier. Je demande aux laïcs d’inviter leurs prêtres à y participer et, si nécessaire, de les aider d’une manière ou d’une autre. Je suis très heureux que, dans différentes parties du monde, il puisse y avoir par la suite d’autres Exercices Spirituels du MSM : ceux qui ne peuvent vraiment pas participer à Collevaenza, qu’ils participent au moins aux retraites locales ; ne laissez pas passer cette grâce du Cénacle continu. Les informations sur les Exercices Spirituels à Collevaenza peuvent être demandées [**pour les francophones, au Secrétariat** – Téléphone : **06 44 17 30 92** – courriel : **secretaire@msm-france.com** – *Pour le monde entier,*] au P. Florio Quercia, via del Ronco 12 (Pères Jésuites), 34133 Trieste, Italie ; e-mail : *querciaflorio@tiscali.it* ; tél : (+39) 333.6322248.

À plus long terme, a déjà commencé l’organisation des Exercices Spirituels de **2022** à **Fatima**, à l’occasion du **50^e anniversaire** de la naissance du MSM : il y aura à la fois les Exercices pour les prêtres et une Retraite pour les laïcs, provisoirement prévue du **26 juin au 3 juillet 2022**. Une première inscription sera demandée d’ici l’automne afin que le logement soit réservé pour tous.

Des cénacles régionaux et nationaux seront programmés dès que les circonstances le permettront, en attendant, continuons et augmentons nos petits cénacles locaux et familiaux.

Je vous demande de prier pour que la Cause de Béatification du P. Nazareno Lanciotti, bien que ralentie par les problèmes actuels, puisse être menée à bonne fin sous peu ; concernant la Cause de béatification de don Stefano Gobbi, je vous renouvelle

ma demande d'envoyer vos témoignages le plus tôt possible afin que nous soyons prêts à la présenter.

MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

- *Réflexion* -

Ave Maria

1^{er} janvier 2021 - Sainte Marie Mère de Dieu

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial,

Notre cher Don Stefano Gobbi nous a expliqué un jour : « Le 8 mai 1972, j'étais à Fatima devant la chapelle des apparitions, et là la Vierge m'a montré que nous entrions dans les temps qu'Elle avait prédits en 1917, temps d'une grande crise pour l'humanité et pour l'Église. Elle l'a appelée "crise de la purification", et ces temps que nous vivons "temps de la grande tribulation". Et les plus exposés au danger, savez-vous qui c'était ? Ses enfants qu'elle aime le plus... ses prêtres ! » La Vierge a fait surgir Son Mouvement Sacerdotal Marial pour appeler les prêtres à se consacrer à Son Cœur Immaculé, afin que, vivant consacrés et protégés en Lui, ils aident toute l'Église à traverser la période d'épreuve jusqu'au triomphe du Cœur Immaculé.

Nous avons toujours su que cette épreuve viendrait et nous en connaissons les aspects spirituels, mais pas les détails de sa réalisation. Dans la lettre circulaire de l'année dernière, je vous avais proposé de réfléchir à la Confusion et à la Purification déjà présentes dans l'Église. *“Le Seigneur permet en ce moment que les problèmes doctrinaux ressurgissent dans l'Église, les “maladies spirituelles” cachées ou dormantes, les masques, les projets visant à changer l'Église, à changer la vie des commandements, des sacrements, des vertus, afin qu'à travers la purification, Elle brille à nouveau de la lumière de la sainteté que l'Immaculée lui redonne, à la gloire de la Très Sainte Trinité. C'est un processus de guérison de l'Église, une purification qui est nécessaire.”*

La Vierge confie le chemin de cette purification à notre fidélité : mieux nous vivrons notre consécration à Son Cœur Immaculé, plus vite s'accomplira Son Triomphe, qui coïncide avec le triomphe de Jésus dans les cœurs et les âmes, dans la vie des individus et des nations (Cf. 14 juin 1979 – **LB 176**). La Consécration au Cœur Immaculé nous aide à vivre de plus en plus enracinés dans l'Église : dans l'acte de Consécration, elle nous fait prier : *“Nous voulons avant tout être unis au Saint-Père et à la Hiérarchie [...] pour opposer une barrière au processus de contestation du Magistère, qui menace les fondements mêmes de l'Église”*. Être une “barrière” est un fruit de la consécration, mais aussi une tâche demandée aux membres du MSM. Si la barrière n'est pas solide et que les fondations sont touchées, la responsabilité n'incombe pas seulement à ceux qui doivent les défendre, mais aussi à la barrière elle-même, c'est-à-dire à nous. En 1979, la Vierge nous

a expliqué les quatre signes du temps de la purification : Confusion, Indiscipline, Division, Persécution. Cette purification, à travers ces quatre aspects, entend frapper les membres de l'Église, saper les fondements de la vie chrétienne, afin qu'ils ne reposent plus sur le rocher qui les rend fermes, le Christ. Nous avons parfois l'impression que ce travail de sape est en cours, et nous devons alors vivre toujours mieux notre deuxième engagement : la prière pour le Pape, qui a la tâche divine de nous confirmer dans la foi (Cf. **Lc 22,31-32**) et de défendre le Magistère contre les nombreuses pressions en faveur de changements contraires à l'Évangile (Cf. **Jn 21,15-17**).

Nous pensons parfois que les menaces qui sapent les fondations sont facilement reconnaissables, mais ce n'est pas toujours le cas. Nous sommes habitués à ne voir les difficultés que dans leur aspect humain, mais nous devons apprendre à lire les événements, même l'année 2020, à la lumière de ce que la Vierge nous dit dans ses messages conservés dans le Livre Bleu. Elle nous apprend à vivre dans la lumière de sainteté de son Cœur Immaculé ; Elle – la Femme vêtue de soleil – nous apporte la lumière là où le cœur et l'esprit resteraient dans l'obscurité sans Elle, et Elle nous apprend à voir quelle est l'origine de tous les maux : c'est le mal lui-même, qu'elle appelle "mon ennemi", le diable. Son but est de nous enlever la Grâce divine, de nous habituer à nous passer de Dieu. Dans tout mal, l'ennemi veut nous rendre aveugles et nous empêcher de voir les dangers spirituels qu'il cache ; il veut nous rendre spirituellement malades, nous faire oublier que notre véritable remède est le Seigneur Jésus. C'est Lui, ressuscité, qui nous libère de l'ennemi. C'est seulement avec Lui que tout mal peut être transformé en victoire et en grâce, Croix du salut, alors que sans Lui, c'est l'obscurité.

En 2020, il y a eu la souffrance soudaine du nouveau virus qui a frappé le monde entier, une grande souffrance pour tant de personnes, avec tant de deuils, tant de solitude, tant de problèmes économiques et sociaux, des limitations dans de nombreux aspects de la vie quotidienne. Ces limitations ont également touché à la possibilité de vivre librement sa foi et de recevoir librement les sacrements. L'une des images qui tristement restera dans l'histoire est celle des églises fermées en de nombreux endroits dans presque le monde entier, y compris les grands sanctuaires et les lieux saints.

Laissez-moi vous dire que nous avons connu beaucoup d'obscurité tout au long de l'année 2020. Je ne m'attarde pas sur l'obscurité de la souffrance humaine, mais sur l'obscurité spirituelle, qui s'est manifestée cette année de différentes manières, par exemple :

- L'obscurité des nombreuses églises fermées, alors que les commerces étaient régulièrement fréquentés et ouverts : ainsi, beaucoup de gens croyaient que les églises – généralement relativement vides – étaient des lieux dangereux pour la santé, et se sont lentement habitués à penser que ce qui est vécu à l'église (la prière et surtout la Messe) était moins nécessaire que les courses quotidiennes ;

- L'obscurité et le vide dont l'Eucharistie était entourée. Au nom de la "prudence", on a longtemps préféré se passer de l'Eucharistie, du Seigneur Jésus dans son sacrifice

rédempteur, comme si le Sacrement du Salut n'était pas nécessaire pour notre salut éternel, et même qu'il était nécessaire d'y renoncer pour sauver notre vie terrestre, et qu'on considérait la communion spirituelle comme plus que suffisante. C'est ainsi que s'est accrue l'obscurité dans la vie spirituelle et beaucoup y sont tombés : depuis presque un an, trop nombreux sont ceux qui restent éloignés des sacrements et n'en ressentent plus la nécessité ! Beaucoup pensent (à tort) que l'Église nous a appris que nous pouvons prier devant la télévision sans avoir besoin de venir à l'église pour la Messe et de recevoir la Sainte Communion.

- L'obscurité avec laquelle la Sainte Messe a été humiliée, considérée presque uniquement comme une occasion de rencontre entre les personnes (donc dangereuse pour la santé), en disant qu'on pouvait renoncer à la Sainte Messe et à l'Eucharistie parce qu'on se retrouverait après la période d'urgence... cependant, l'Église célèbre la Sainte Messe comme le mémorial du Sacrifice du Fils de Dieu, pour recevoir le salut de Lui ; sans l'Eucharistie, il n'y aurait pas d'espérance pour l'homme sur terre, abandonné, sans le Sauveur. La Sainte Messe a été fortement humiliée lorsqu'elle a été considérée avant tout comme une "rencontre humaine" et donc "un élément non nécessaire au bien de l'homme dans les moments difficiles, un élément qui peut être mis de côté", alors qu'elle est "mystère divin de salut" et donc "une réalité indispensable au bien de l'homme pour surmonter les difficultés, c'est un bien suprême et nécessaire".

Cette obscurité est réelle et présente ; quelqu'un l'a démasquée et l'a vaincue, mais cette obscurité tente encore d'obscurcir la splendeur des âmes et d'éteindre la lumière de la Grâce. Cette obscurité est l'expression du Malin et de la confusion qu'il veut semer dans l'Église. Comme Jésus l'a enseigné, l'ennemi sème la confusion en semant de l'ivraie, c'est-à-dire des choses qui se font passer pour bonnes mais qui sont vides et trompeuses. Le malin, en fait, se déguise, se cache et fait croire de manière mensongère qu'il propose de bonnes choses. Mais ceux qui gardent l'Esprit Saint s'en aperçoivent ; ils ne sont pas dans la confusion et ont la lumière pour réagir.

La Vierge nous a laissé un merveilleux Acte de consécration, dont chaque mot doit être médité profondément. Vers la fin, Elle nous rappelle que le Malin agit (en fait, on dit "Sachant que l'athéisme...") pour opérer la pire désacralisation de l'histoire, en entrant dans "le Temple saint de Dieu, n'épargnant même pas tant de nos frères prêtres". La cible de cette désacralisation est l'Eucharistie et ses ministres, les prêtres. La Vierge est venue spécialement pour sauver les prêtres, afin que l'Eucharistie continue à être le Soleil du Salut pour l'humanité. Si les prêtres, pour quelque raison que ce soit, même apparemment bonne, ne défendent plus publiquement la nécessité de l'Eucharistie mais acceptent de la mettre de côté, ne serait-ce que momentanément, même si ce n'est que "en vue du bien", ce serait un signe que cette désacralisation fait un pas de plus. Mais quel plus grand bien peut-il y avoir que ce sommet d'Amour qu'est l'Eucharistie ? En 2020, il y a eu, par moments, cette difficulté de jugement, de discernement. Personne, en fait, n'a vécu toutes ces choses comme des "actes contraires" aux Sacrements et à la

Sainte Messe ; au contraire, tous les ont acceptées et soutenues comme des “actes nécessaires dans des circonstances exceptionnelles”. Tout a été fait en vue du bien. Tout a l’apparence de la bonté, tout comme l’ivraie semble être bonne mais est vide et trompeuse.

Notre Dame, épouse de l’Esprit Saint, nous parle avec la Lumière divine et nous donne la Sagesse qui est le Christ Sauveur. Ce n’est que de cette manière que nous pouvons faire un discernement laborieux et subtil.

Quand on en vient à croire qu’il y a une finalité bonne (“en vue du bien”), un acte de charité plus “utile” à l’homme que l’Eucharistie, plus nécessaire, c’est-à-dire quand la charité est réduite à la seule vie terrestre et n’inclut pas aussi la vie de la Grâce ; quand – par exemple – on pense que c’est de la charité de suspendre les sacrements sans chercher de toutes nos forces les moyens de les garantir aux fidèles, et qu’au contraire on pense que ce n’est pas de la charité que d’insister sur la recherche de ces moyens ; alors on se trouve face à une subversion de la charité, réduite à un amour généreux et à de grands sentiments, peut-être même d’apparence évangélique, mais seulement terrestre, utile à la vie terrestre mais sans Espérance. Cela conduit à un “messianisme purement temporel” (Cardinal J. Ratzinger, *Instruction sur certains aspects de la Théologie de la libération*, 2004) : l’homme propose sa propre voie de salut au lieu de celle du Christ. Et ainsi l’Eucharistie est frappée “sans trop de douleur” !

La Vierge nous a mis en garde dans le message du 31 décembre 1992 (**LB 485**), en utilisant des mots très forts qui rappellent le prophète Daniel. “*Le sacrifice de la Messe renouvelle celui que Jésus a accompli au Calvaire. En accueillant la doctrine protestante, on dira que la Messe n’est pas un sacrifice, mais seulement une cène sacrée, c’est-à-dire le rappel de ce que fit Jésus lors de sa dernière cène. Et ainsi sera supprimée la célébration de la Sainte Messe. C’est dans cette abolition du sacrifice quotidien que consiste l’horrible sacrilège accompli par l’Antéchrist*” (31 décembre 1992 – **LB 485,g**). Donc, dans ce message, Elle affirme que la Sainte Messe sera comme “abaissée” du niveau divin au niveau humain. Il ne nous est pas donné de savoir en détail comment tout cela va se passer. L’Église a une doctrine très claire et merveilleuse sur l’Eucharistie. Cependant, beaucoup ne considèrent plus la Sainte Messe comme le Sacrifice de Jésus sur le Calvaire, mais comme une rencontre dominicale pour célébrer la foi en communauté. Cette année, il y a eu une sorte d’abaissement, car, en fait, la messe a été traitée comme une rencontre humaine non nécessaire et non essentielle au lieu d’une “rencontre avec le Divin Sauveur”. La doctrine est merveilleuse, la pratique est très différente. Cela fait déjà partie de la désacralisation et de l’horrible sacrilège dont parle la Vierge.

À l’heure actuelle, il est davantage question de protéger la santé physique que la santé éternelle, qui est mise en danger par le péché. Je ne veux pas nier l’importance de prendre soin de la vie, mais bien souvent désormais dans les églises, les gens cherchent des désinfectants, mais ils ne cherchent pas de confesseur. La Vierge nous rappelle que la réalité du péché est si grave, que le Fils de Dieu a dû établir dans l’Église le mémorial

de son sacrifice rédempteur, pour perpétuer son acte de réparation et de rédemption. *“Au refus de Dieu général et renouvelé, répond encore, avec une infinie capacité de réparation, la prière renouvelée et affligée de Jésus [...]. En réponse au déferlement du péché et du mal, est de nouveau offert aujourd’hui à la Justice divine le sang innocent du véritable Agneau de Dieu, qui enlève tous les péchés du monde”*. (1^{er} janvier 1984 – **LB 281**,i-j).

On a presque l’impression qu’il a été dit : “Nous sommes en danger et donc nous devons renoncer à l’Eucharistie”, alors que jusqu’à récemment on exaltait l’exemple des Saints Martyrs, qui disaient : “Nous sommes en danger mais nous ne pouvons pas renoncer à l’Eucharistie” (Cf. les Martyrs d’Abitène ; Deuxième partie du Compendium du Catéchisme de l’Église Catholique ; Homélie de Benoît XVI, 29 mai 2005 – <http://www.clerus.org/bibliaclerusonline/fr/eds.htm>). Si on ne reconnaît pas la primauté de l’Eucharistie, on humilie aussi le Mystère Pascal lui-même et la seigneurie du Christ. En fait, la Vierge nous dit que *“son sacrifice a une valeur infinie, au-delà du temps. Son sang, ses blessures, sa douloureuse agonie, sa mort atroce sur la Croix ont valeur de salut même pour votre génération qui, sans Lui, serait perdue. Son Sacrifice est mystiquement renouvelé en chaque Sainte Messe qui est célébrée”*. (1^{er} janvier 1984 – **LB 281**,g-h)

“Le règne glorieux du Christ coïncidera avec le triomphe du règne eucharistique de Jésus. Parce que dans un monde purifié et sanctifié, complètement renouvelé par l’Amour, Jésus se manifesterait surtout dans le mystère de sa présence eucharistique. L’Eucharistie libérerait toute sa puissance divine et deviendrait le nouveau soleil, qui refléterait ses rayons lumineux dans les cœurs et dans les âmes, et ensuite dans la vie des individus, des familles et des peuples, faisant de tous un unique bercail, docile et paisible, dont Jésus sera le seul Pasteur.

C’est vers ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre que vous conduit votre Maman du ciel qui vous rassemble aujourd’hui partout dans le monde, pour vous préparer à recevoir le Seigneur qui vient”. (21 novembre 1993 – **LB 505**,g-h)

Sans la célébration de l’Eucharistie, le chrétien est privé du trésor de la rédemption, et les prêtres sont vidés de leur identité et de leur ministère premier : être des serviteurs de l’Eucharistie, des serviteurs du sacrement qui engendre et sanctifie l’Église et la nourrit afin qu’elle-même soit à son tour, en tout chrétien nourri et sanctifié par l’Eucharistie, offrande de salut pour l’humanité.

“Que le sacrifice de la Sainte Messe soit vécu intérieurement par vous dans la vie comme au moment de sa célébration. C’est surtout à l’autel que chacun de vous est assimilé à Jésus Crucifié”. (11 février 1978 – **LB 148**,n).

“Vous êtes appelés à devenir de plus en plus les apôtres et les nouveaux martyrs de Jésus présent dans l’Eucharistie. C’est pourquoi vous devez intensifier votre réparation, votre adoration, votre vie de prière. Le Cœur Eucharistique de Jésus fera de grandes choses en chacun de vous”. (13 juillet 1978 – **LB 156**,n-p)

“Je comblerai moi-même le grand vide autour de mon Fils Jésus présent dans l’Eucharistie. Autour de sa divine présente, Je formerai une barrière d’amour”. (14 juin 1979 – **LB 176**,o-p)

Nous avons un très grand besoin de nous tourner vers Jésus le Rédempteur et vers

notre Maman du Ciel pour faire face à cette épreuve de fidélité. C'est une période de grand discernement et de choix. Chacun d'entre nous, prêtres ou évêques, laïcs ou religieux, a toujours voulu vivre chaque jour de l'année 2020 dans la fidélité au Seigneur. Mais le discernement est conditionné par les maladies spirituelles, par la confusion, et donc combien de fois en 2020 n'avons-nous pas su comprendre où était le vrai Bien... combien de fois, dans le doute, avons-nous choisi le bien terrestre en espérant qu'il coïnciderait avec la charité que Dieu attend de nous. Pensons à la Passion et à la mort de Jésus : pendant le procès, la condamnation, l'élimination physique, les Apôtres et les disciples ont considéré qu'il était de leur devoir de sauver leur propre vie, mais Jésus a été abandonné. Ils l'aimaient, ils le pleuraient sincèrement, mais dans les faits ils l'ont mis de côté, ils n'ont pas réussi à comprendre ce qui se passait, ils n'ont pas discerné ce qu'il était juste de faire à ce moment-là, comment rester fidèle. Cela aussi faisait partie de l'heure des ténèbres dont parlait Jésus. Seuls ceux qui étaient avec la Vierge sont restés avec Jésus sous la Croix. Ce sont précisément les personnes qui étaient avec Elle qui ont été les premiers à se rendre au tombeau vide du Ressuscité : d'abord les femmes pieuses (avec l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine) et ensuite saint Jean, avec saint Pierre (qui a reçu la grâce de courir au tombeau même s'il avait renié Jésus, car même si nous Le renions, Il reste fidèle, et dans sa miséricorde Il confirme la grâce au cœur repentant).

Ce n'est que par l'œuvre maternelle de la Vierge que l'on reste fidèle, que l'on s'en rende compte ou non. *“Votre Maman du Ciel veut vous rassembler tous dans le sûr refuge de son Cœur Immaculé, pour vous protéger en ce temps de la grande épreuve et vous préparer à recevoir Jésus qui est sur le point de revenir pour instaurer parmi vous son Règne glorieux”*. (21 novembre 1993 – **LB 505,b**)

“Je suis la Mère du second Avent et la porte qui s'ouvre sur la nouvelle ère. Cette nouvelle ère coïncidera avec le plus grand triomphe du règne eucharistique de Jésus”. (26 février 1991 – **LB 443,u**)... Cependant, si l'on regarde l'année dernière, l'Eucharistie n'a pas triomphé publiquement, elle a plutôt été humiliée. Personne ne voulait le faire délibérément, mais des choix spirituels et parfois même pastoraux ont parfois eu cette conséquence.

Dans toute cette “famine eucharistique”, il y a eu cependant des moments de véritable triomphe : par exemple, ces personnes – souvent d'un âge avancé – qui visitaient chaque jour Jésus eucharistique à l'église, malgré les difficultés, en cherchant des églises ouvertes parce qu'elles ne pouvaient pas s'empêcher de venir prier devant Lui et de demander à recevoir la Communion... La sixième station du Chemin de Croix se répète : Véronique qui va courageusement consoler Jésus, laissé seul par tous (sauf sa Mère et quelques autres avec Elle), et Il est grandement consolé par cet amour fidèle et courageux. Je pense aussi à beaucoup de prêtres qui cherchaient tous les moyens pour que les fidèles ne manquent pas l'Eucharistie.

Il est vrai qu'au cours de l'année écoulée, il m'a semblé revoir de nombreuses scènes de la Passion du Seigneur, qui porte déjà en soi le triomphe irrévocable de la

Résurrection et du Cœur Immaculé de la Mère. Il est évident que la Consécration au Cœur Immaculé de Marie – si elle est vécue ! – nous protège de cette obscurité en faisant de nous un rayon de Sa Lumière Immaculée (Cf. 6 août 1986, 23 juillet 1987, 15 novembre 1990 – **LB 329, 358, 437**).

Même dans l'obscurité de ce moment, brillent dans toute leur beauté les premiers rayons du Triomphe de son Cœur Immaculé ! Souvenons-nous donc des paroles de la Vierge :

“Abandonnez-vous à Moi avec confiance et vous resterez fidèles, car Je pourrai exercer pleinement mon rôle de médiatrice de grâces. Je vous conduirai chaque jour sur la route de mon Fils, de sorte qu’Il puisse grandir en vous jusqu’à sa plénitude. Telle est ma grande Œuvre que j’accomplis encore dans le silence et le désert. Sous ma puissante action de médiatrice de grâces, vous êtes de plus en plus transformés en Christ, pour vous rendre aptes à la tâche qui vous attend. En avant, donc, avec courage sur les chemins tracés par votre Maman du Ciel”. (16 juillet 1980, **LB 204**, o-p)

“Permettez à votre Maman du Ciel de vous rassembler dans le bercaïl de son Cœur Immaculé pour vous former à être de plus en plus fidèles à Jésus et à son Évangile. Soyez humbles, forts, courageux. Ne vous laissez prendre ni par la peur ni par le découragement.

La nuit de l’erreur, de l’apostasie et de l’infidélité est maintenant tombée sur le monde et dans l’Église.

Le Corps mystique de Jésus est en train de vivre l’heure d’une nouvelle et douloureuse agonie. C’est pourquoi se répètent aujourd’hui, dans une mesure beaucoup plus grande, les mêmes gestes qu’autrefois : ceux de l’abandon, du reniement et de la trahison. Vous, mes petits enfants, formés dans le Cœur Immaculé de votre Maman du Ciel, comme l’apôtre Jean, veillez dans la prière et la confiance”. (4 avril 1985 – **LB 307**, h-j)

Nous sommes appelés à être Ses rayons de lumière, très grande vocation, à accueillir avec humilité. Chacun de nous doit comprendre si, dans les nouvelles situations de 2020, nous avons commis des erreurs, si nous n’avons pas répondu comme la Vierge nous l’a enseigné, et nous devons nous reprendre. Nous devons répondre **UNIQUEMENT** comme la Vierge nous l’enseigne, avec les armes spirituelles, avec les trois engagements. Notre Condottiera nous fait combattre de cette façon, il n’est pas nécessaire de chercher d’autres moyens, comme si ce qu’elle nous enseigne ne suffisait pas. Elle sait ce qu’elle dit, elle est l’Épouse de l’Esprit Saint !

Mais dans quelle mesure sommes-nous prêts à nous battre ? Dans quelle mesure sommes-nous prêts à nous “exposer”, à témoigner avec amour comme la Vierge nous le demande ? Demandons l’aide de l’Esprit Saint. “Viens, Esprit Saint.” Notre combat est celui des “petits” : il est fait de prière, de Cénacles, de fidélité. Essayons d’offrir notre combat, même avec nos limites, comme consolation et réparation au Sacré Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie.

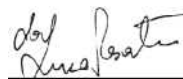
Nous demandons la grâce d’être apôtres des Cénacles, de les promouvoir et de les diffuser, même si ce ne sont que des Cénacles de deux ou trois personnes (Cf. 17 janvier

1974 – **LB 34**). Je vous demande une grande fidélité et une grande unité dans le déroulement des Cénacles. Je sais que beaucoup d'entre vous animent de très beaux cénacles et qu'il existe des coutumes différentes selon les nations, mais il vaut mieux être unis aussi dans la forme : c'est pourquoi je vous demande de suivre le schéma des cénacles que vous trouvez sur le site officiel du MSM, www.msm-mmp.org, maintenant traduit en six langues.

Le Saint-Père nous confie à la protection de saint Joseph à travers cette année jubilaire qui lui est consacrée. La Vierge nous parle de lui avec beaucoup de douceur et d'admiration (19 mars 1984 et 1996 – **LB 286** et **567**) : profitons de sa paternité, de son union très spéciale et chaste avec le Cœur Immaculé de Marie et de la protection qu'il donnera à l'Église en cette année si importante.

Merci beaucoup pour vos prières, elles sont un grand réconfort pour moi, je vous assure des miennes tous les jours. Je suis toujours heureux de recevoir des nouvelles de vos cénacles dans toutes les parties du monde. "C'est avec la force des petits." (8 septembre 1996 – **LB 578**)

Marchons ensemble dans la lumière et dans la Grâce qui jaillissent pour nous du Cœur Immaculé de Marie.



don Luca Pescatori

Exercices spirituels pour les prêtres à Collevaleza : du **27 juin** au **3 juillet 2021**, nous commémorerons également le dixième anniversaire du départ pour le Ciel de don Stefano Gobbi pour le Ciel. Information c/o Fr. Quercia, (+39) 333.6322248.

2022, cinquantième anniversaire du Mouvement Sacerdotal Marial : Exercices spirituels à Fatima, pour les prêtres du **26 juin** au **2 juillet 2022**, et *pour les laïcs* du **30 juin** au **3 juillet 2022**. Inscriptions à partir de l'automne 2021 [**pour les français auprès du Secrétariat National**] ; www.msm-mmp.org.